

BCC 2 – Savoirs disciplinaires spécialisés – Niveau intermédiaire

Intitulé d'UE : Séminaires de sociologie spécialisée

Volume horaire : 18h

Modalité d'évaluation : Contrôle continu (3 ects/séminaire)

 **Sélectionner 3 séminaires au choix parmi ceux proposés.**

DESCRIPTIF DES SÉMINAIRES

Fabrique de la ville – Thierry Oblet

La première partie du séminaire sera consacrée à une présentation des politiques urbaines en appui sur l'histoire récente de la métropole bordelaise.

Une seconde partie sera consacrée à la présentation de certains métiers centraux dans la fabrication de la ville, mais aussi à l'actualité de la recherche concernant le logement social.

Quelques vidéos serviront de support pour le séminaire ainsi que la mise à disposition sur la plateforme numérique de quelques articles sur le logement social.

Green criminology – Kenza Afsahi

La « green criminology » s'intéresse aux impacts des activités humaines légales et illégales sur la Nature, entendue ici dans un sens très large: flore, faune et humanité, terre, territoire, espace, air et eau. Cette nouvelle discipline convoque des questions de déviance, de criminalité, de justice, de droit et d'environnement, tout autant que des sujets de santé, d'économie ou d'agronomie. Elle interroge continuellement les frontières entre légalité et illégalité tout en dialoguant avec des acteurs multiples et en gérant des préjudices difficilement mesurables. La question des préjudices et du devenir de la nature est d'autant plus difficile à appréhender que la définition de la nature est liée à des croyances et à une construction sociale, politique, juridique et culturelle situés.

Pour faire face à ces questionnements multiples, la « green criminology » se développe à juste titre depuis une vingtaine d'années dans le milieu anglo-saxon et depuis peu dans les milieux francophones. Si elle est en train de se constituer en discipline, les travaux sur les thématiques touchant à la Nature dans différentes disciplines en sciences sociales ou du vivant ne sont pas récents. Ils se sont notamment enrichis récemment des actions des militants et des mouvements sociaux à travers le monde, mettant en lumière à la fois les inégalités de répartition des ressources naturelles et leur épuisement, mais aussi essayant de définir des notions de justice et d'éthique environnementales. De quels droits disposent un lac qui a permis à un peuple de se développer matériellement et spirituellement, ou un arbre multiséculaire qui a ombragé plusieurs générations humaines ? Comment criminaliser les dommages qui affectent les animaux alors qu'ils constituent une des bases de l'alimentation humaine ou servent à l'expérimentation scientifique ?

Dans le cadre de ce séminaire, nous aborderons le développement de la discipline lors de ces vingt dernières années et sa constitution en science critique puisqu'elle ne s'intéresse pas qu'aux actes criminalisés mais plus globalement aux actes déviants et aux questions de justice. Nous nous intéresserons à certaines études développées dans et en dehors de la discipline (chasse, culture de cannabis, agriculture industrielle, biopiraterie...). Chaque séance abordera un concept, s'en suivront des échanges autour de textes et de films projetés pour en apprécier les enjeux et l'actualité.

Mode d'évaluation : assiduité, préparation et participation aux séances (50%). Rendu d'un travail individuel dont la thématique sera à préciser (50%).

Ce cours propose un panorama des politiques publiques d'environnement telles qu'elles sont conçues et mises en œuvre depuis quarante-cinq ans au niveau international, européen, et plus particulièrement français. Partant d'une approche en sociologie politique de l'action publique, nous aborderons les politiques environnementales comme le résultat de l'action d'un ensemble hétérogène d'acteurs, porteurs de visions, de savoirs et d'intérêts divergents. L'enjeu du cours sera de présenter, à partir d'exemples concrets, ces acteurs de l'environnement ainsi que les caractéristiques des espaces institutionnels dans lesquels ils évoluent. Pour ce faire, le cours se structure en quatre unités thématiques : penser la question environnementale (théorie politique de l'environnement), acteurs et cadres d'action, instruments de l'action publique d'environnement et, pour finir, les savoirs et les professions des politiques d'environnement.

Intelligence artificielle en santé – Olivier Cousin

L'avenir incertain de l'intelligence artificielle en santé

Ce séminaire s'appuie sur une recherche conduite avec Andy Smith, entamée en 2019, qui a fait l'objet d'une publication *IA et santé. L'âge des possibles*, Presses de SciencesPo, 2025. Il présente les grandes lignes de notre raisonnement.

Au départ nous pensions analyser les effets de l'intelligence artificielle sur le travail des médecins et les structures hospitalières. Interrogation qui pourrait être résumée par la formule : « ce que l'intelligence artificielle fait à la santé ». Très rapidement, la question s'est inversée : « ce que le monde de la santé fait à l'intelligence artificielle ». En effet, l'enquête nous conduit à observer que cette technologie est encore loin d'être un outil à disposition des médecins et des services. Il en existe quelques traces, mais elles restent marginales. Pour interpréter cet écart entre les promesses d'une technologie et la réalité dans ses usages, nous faisons l'hypothèse d'un travail politique inachevé.

Pour que l'intelligence artificielle devienne un outil à l'usage de la médecine, la performance de la technique ne suffit pas. Il faut par ailleurs, et surtout, qu'existe un travail politique, c'est-à-dire un ensemble d'actions soumettant l'outil aux épreuves du monde médical. Ces épreuves sont de trois ordres : les règles et les normes régissant la médecine, en particulier la référence aux essais cliniques ; l'organisation du système hospitalier, et ici plus spécifiquement les enjeux autour des équipements numériques, et enfin le marché, lieu de commercialisation des applications qui suppose des mécanismes de remboursement via la sécurité sociale.

Le séminaire après une présentation générale des ambitions et des promesses de l'intelligence artificielle en santé, s'attachera à présenter ce qui constitue encore des obstacles pour que l'intelligence artificielle satisfasse aux exigences de l'institution médicale.

Les modalités d'évaluation du séminaire seront discutées lors de la première séance. Elles pourront prendre la forme d'exposés de la part des étudiants ou de remise de compte rendu critique d'articles.

Plan du cours

I. Présentation

Un programme de recherche

L'intelligence artificielle

Les big data

II. Les machines et le progrès

Rupture et continuité

Les utopies de l'intelligence artificielle en santé

Critiques

III. Promesses

L'économie de la promesse

L'intelligence artificielle médicale

L'intelligence artificielle hospitalière

L'intelligence artificielle régulatrice

IV. La médecine

Institutions, professions

L'accès aux données, enjeux de qualité

L'engagement, la responsabilité en jeu

V. L'hôpital

L'interopérabilité.

La gestion des systèmes

Lourdeurs bureaucratiques

VI. Le marché

L'incertitude du marquage C.E

Faire sa place sur le marché

Bibliographie

ADAM Philippe et HERZLICH Claudine, *Sociologie de la maladie et de la médecine*, Paris, Armand Colin, 2009.

ANICHINI Giulia et GEFROY Bénédicte, « L'intelligence artificielle à l'épreuve des savoirs tacites. Analyse des pratiques d'utilisation d'un outil d'aide à la détection en radiologie », *Sciences sociales et santé*, 39 (2), 2021, p. 43-69.

AUDRY Antoine et GHISLAIN Jean-Claude, *Le Dispositif médical*, Paris, PUF, « Que sais-je ? », 2009.

BENAMOUZIG Daniel, *La Santé au miroir de l'économie. Une histoire de l'économie de la santé en France*, Paris, PUF, 2005.

BENBOUZID Bilel et CARDON Dominique, « Machines à prédire », *Réseaux*, 211 (5), 2018, p. 9-33.

BERGERON Henri et CASTEL Patrick, *Sociologie politique de la santé*, Paris, PUF, 2018.

BERUT Chloé, « L'accès aux données de santé en France. De la création des bases à leur ouverture "en sourdine" par l'Institut des données de santé (période 1990-2010) », Working Paper (30), Paris, chaire PARI, 2023.

BERUT Chloé, « L'accès aux données de santé en France. Ouverture en trompe l'œil et industrialisation de l'usage des données (période 2010-2020) », Working Paper (31), Paris, chaire PARI, 2023.

BIBAULT Jean-Emmanuel, 2041 : l'odyssée de la médecine, Paris, Éditions des Équateurs, 2023.

BOULLIER Dominique, « Du patient à l'image radiologique : une sociologie des transformations », *Techniques & Culture*, 25-26, 1996, p. 19-34.

BOULLIER Dominique, *Sociologie du numérique*, Paris, Armand Colin, 2016.

CARDON Dominique, *À quoi rêvent les algorithmes. Nos vies à l'heure des big data*, Paris, Seuil, 2015.

- CARDON Dominique, COINTET Jean-Philippe et MAZIERES Antoine, « La revanche des neurones. L'invention des machines inductives et la controverse de l'intelligence artificielle », *Réseaux*, 211 (5), 2018, p. 173-220.
- CARRICABURU Danièle et MENORET Marie, *Sociologie de la santé. Institutions, professions et maladies*, Paris, Armand Colin, 2011.
- CHATEAURAYNAUD Francis, « Regard analytique sur l'activité visionnaire », dans Dominique Bourg, Pierre-Benoît Joly et Alain Kaufmann (dir.), *Du risque à la menace. Penser la catastrophe*, Paris, PUF, 2013, p. 287-310.
- COLLERET Maxime et GINGRAS Yves, « L'intelligence artificielle au Québec : un réseau tricoté serré », Montréal, Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie, note de recherche, 2020.
- COLLERET Maxime et KHELFAOUI Mahdi, « D'une révolution avortée à une autre ? Les politiques québécoises en nanotechnologies et en IA au prisme de l'économie de la promesse », *Recherches sociographiques*, 61 (1), 2020, p. 163-188.
- COMPAGNON Daniel et SAINT-MARTIN Arnaud, « La technique : promesse, mirage et fatalité », *Socio*, 12, 2019, p. 7-25.
- FERGUSON Yann, « Ce que l'intelligence artificielle fait de l'homme au travail. Visite sociologique d'une entreprise », dans François Dubet (dir.), *Les Mutations du travail*, Paris, La Découverte, 2019, p. 23-42.
- FOUCAULT Michel, *Naissance de la clinique*, Paris, PUF, 1963.
- FOUCAULT Michel, « Histoire de la médicalisation », *Hermès*, 2 (2), 1988, p. 11-29.
- FRANÇOIS Pierre (dir.), *Vie et mort des institutions*, Paris, Presses de Sciences Po, 2011.
- GAUDILLIERE Jean-Paul, *La Médecine et les Sciences*, Paris, La Découverte, 2006.
- GROSJEAN Sylvie, « L'interopérabilité sociale de l'IA en santé : enjeu pour le design d'algorithmes situés dans des pratiques », *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, 17, 2019.
- HASSENTEUFEL Patrick, « Vers le déclin du "pouvoir médical" ? Un éclairage européen : France, Allemagne, Grande-Bretagne », *Pouvoirs*, 89, 1999, p. 51-64.
- HASSENTEUFEL Patrick, *Les Médecins face à l'État. Une comparaison européenne*, Paris, Presses de Sciences Po, 1997.
- HERZLICH Claudine et PIERRET Janine, *Malades d'hier, malades d'aujourd'hui*, Paris, Payot, 1984.
- ILLICH Ivan, *Némésis médicale. L'expropriation de la santé*, Paris, Seuil, 2021.
- JAMOUS Haroun, *Sociologie de la décision. La réforme des études médicales et des structures hospitalières*, Paris, CNRS éditions, 1969.
- JOLY Pierre-Benoît, « Le régime des promesses technoscientifiques », dans Marc Audétat (dir.), *Sciences et technologies émergentes : pourquoi tant de promesses ?*, Paris, Hermann, 2015, p. 31-48.
- JULLIEN Bernard et SMITH Andy, « Le gouvernement d'une industrie. Vers une économie politique institutionnaliste renouvelée », *Gouvernement et action publique*, 1 (1), 2012, p. 103-123.
- LATOUR Bruno, *Aramis ou l'amour des techniques*, Paris, La Découverte, 1992.
- LEQUETTE Suzanne, *Droit du numérique*, Paris, LGDJ, 2024.
- MARKS Harry, *La Médecine des preuves. Histoire et anthropologie des essais cliniques (1900-1990)*, Le Plessis-Robinson, Les Empêcheurs de penser en rond/Institut Sanofi-Synthélabo, 1999.
- MIGNOT Léo et SCHULTZ Émilien, « Les innovations d'intelligence artificielle en radiologie à l'épreuve des régulations du système de santé », *Réseaux*, 232-233 (2), 2022, p. 65-97.
- PASVEER Bernike, « Images et objets : la tuberculose et les rayons X », *Techniques & Culture*, 25-26, 1995, p. 1-18.

PELACCIA Thierry, FORESTIER Germain et WEMMERT Cédric, « Une intelligence artificielle raisonne-t-elle de la même façon que les cliniciens pour poser des diagnostics ? », *La revue de la médecine interne*, 41 (3), 2020, p. 192-195.

RAVAUD Philippe, *Hôpital. Le grand bouleversement*, Paris, CNRS éditions, 2022.

SMITH Andy, « Travail politique et changement institutionnel : une grille d'analyse », *Sociologie du travail*, 61 (1), 2019.

SMITH Harvey L., « Two Lines of Authority : The Hospital Dilemma », dans E. Gartly Jaco (ed.), *Patients, Physicians and Illness*, New York, The Free Press, 1958.

TAYLOR Janelle, « L'échographie obstétricale aux États-Unis : des images contradictoires ? », *Techniques & Culture*, 25-26, 1995 [en ligne].

URFALINO Philippe, « L'autorisation de mise sur le marché du médicament : une décision administrative à la fois sanitaire et économique », *Revue française des affaires sociales*, 4, 2001, p. 85-90.

VERGNOLLE Suzanne, « L'effectivité de la protection des personnes par le droit des données à caractère personnel », thèse de doctorat en droit, sous la direction de Jérôme Passa, *Université Paris II Panthéon-Assas*, 2020.

WILLEMS Dick, « Mesurer sa respiration. Reconstituer le corps avec un objet médical », *Techniques & Culture*, 25-26, 1995, p. 55-70

Sociologie de l'altérité et de l'ethnicité – Claire Schiff

Ce séminaire constitue une introduction aux études sur *Race & Ethnicity* particulièrement développées dans le monde anglo-saxon. Après un bref panorama des approches et questions de recherche propre à ce champs (inégalités raciales structurelles, relations et conflits ethniques, identités et frontières symboliques entre les groupes, etc.) nous aborderons quelques thématiques tel que le rapport entre préjugés et discriminations, la nature des relations (intra et inter) communautaires, les différents régimes et registres de l'altérité propres à différents contextes nationaux. Les thèmes abordés permettront à la fois de (re)lire des textes classiques (Elias, Blumer, Park, Du Bois) et d'explorer leur pertinence pour comprendre les réalités contemporaines qui posent la question de la place des minorités et de la nature des frontières entre les groupes.

Les séances seront structurées autour de lectures obligatoires à chaque séance, de discussions en sous-groupes et d'enseignements plus magistraux. En plus des retours sur les lectures à faire pour chaque séance les étudiants devront rendre une note exploratoire sur un sujet de leur choix en lien avec le thème du séminaire.

Santé mentale et problèmes sociaux – Emmanuel Langlois

Les enquêtes sociologiques montrent que les individus ou les populations les plus en situation de souffrance sociale sont aussi très affectés par des problèmes de santé mentale. Sans que l'on sache d'ailleurs toujours très bien quelle est la cause et quelle est la conséquence. Ce séminaire est donc centré sur les articulations entre vulnérabilités sociales et sanitaires et les interroge à travers des travaux empiriques et théoriques. Sur le plan de la santé mentale, on abordera principalement les questions d'addictions et d'usages de drogues, les troubles de santé mentale « nouveaux » (épidémie de la dépression, de l'hyperactivité, du stress, troubles alimentaires...) et les maladies psychiatriques lourdes (délire, psychoses...). Sur le plan du social, on traitera des publics les plus fragiles (sans-abri, chômeurs, errants, migrants, certains jeunes...).

Sociologie de l'action publique – Thibault Bossy

La sociologie de l'action publique est une branche commune à la sociologie et à la science politique particulièrement dynamique depuis le début des années 1980 en France. Apparue tout d'abord aux États-Unis, elle analyse l'action des pouvoirs publics entendue au sens large et les relations que ces derniers entretiennent avec leur environnement. Elle cherche à comprendre les interactions entre cinq éléments : représentations, acteurs, institutions, processus et résultats (Lascoumes et Le Galès, 2007).

Ce séminaire se donne pour but de faire découvrir aux étudiant.e.s cette sous-discipline en l'abordant à partir de plusieurs grandes questions ou séquences : construction et émergence des problèmes publics, mise à l'agenda des problèmes publics, mise en œuvre des politiques publiques, approches cognitives et néo-institutionnalistes, etc. Il s'adresse tout particulièrement à celles et ceux dont les sujets de recherche portent sur les élu.e.s politiques, les administrations, la mise en œuvre d'une politique,...

Le séminaire portera à la fois sur les aspects théoriques de la sociologie de l'action publique (définition des concepts, débats théoriques) et les aspects méthodologiques. La partie « cours » reposera sur la présentation d'articles scientifiques par les étudiant.e.s et une reprise et présentation plus globale des thèmes par l'enseignant. Des articles et documents supplémentaires sont proposés pour accompagner les séances et mis à disposition sur un espace de cours sur formatoile. Par ailleurs, les étudiant.e.s devront rendre une note exploratoire sur un sujet de leur choix, un sujet qui les intéresse et/ou un sujet sur lequel ils.elles entreprennent des recherches (sujets de mémoire par exemple).

Jeunesse, Formation, insertion - Joël Zaffran

L'objectif de ce séminaire est de mener un travail collectif sur une thématique en lien avec la jeunesse. Le travail se fera en groupes. Après avoir fait collectivement un état de l'art, un thème sera choisi par chaque groupe (l'emploi, le logement, la formation, etc.). Chaque groupe devra rédiger une note de synthèse, en se mettant dans la situation suivante : en tant qu'experts, vous avez été désigné par le cabinet du ministère de la jeunesse et des sports pour éclairer une politique publique de jeunesse et proposer des solutions concrètes. L'évaluation comprend l'assiduité, la participation individuelle et collective, la note de synthèse écrite et la restitution orale (dernière séance).

Sociologie de l'Inde contemporaine : Inégalités, discriminations et luttes sociales – Delphine Thivet

Ce séminaire s'adresse aux étudiant-es souhaitant se familiariser avec l'aire culturelle du sous-continent indien et adopter une perspective globale et comparatiste sur les dynamiques d'inégalités, de discriminations et de luttes sociales. Dans un contexte d'internationalisation des sciences sociales, l'étude de l'Inde permettra un décentrement analytique, enrichissant la compréhension des rapports sociaux et des mobilisations collectives sur les plans empirique, théorique et méthodologique.

Le séminaire explorera les formes d'inégalités et de discriminations en Inde, en examinant leur construction historique et leurs transformations contemporaines. Il s'appuiera sur des textes théoriques et des enquêtes empiriques pour interroger les rapports sociaux de caste, de classe, de genre et de religion, ainsi que les formes de contestation et de résistance qu'ils suscitent. Plusieurs thématiques seront abordées, parmi lesquelles : la caste comme structure d'inégalités et son articulation avec les rapports de classe et de genre ; le pluralisme religieux et les tensions entre diversité et discriminations ; les mouvements sociaux contre les inégalités et les grands projets de développement. À travers ces thématiques, le séminaire analysera comment les discriminations systémiques se maintiennent et se transforment, mais aussi comment elles sont contestées par des luttes sociales, à différentes échelles.

Chaque séance reposera sur des lectures obligatoires et des analyses critiques de textes, qui nourriront les discussions collectives.

BCC 3 – Approches et techniques de l'enquête sociologique – Niveau intermédiaire

Intitulé d'UE : Séminaires de sociologie spécialisée

Volume horaire : 18h

Modalité d'évaluation : Contrôle continu (3 ects/séminaire)

 **Sélectionner 1 séminaire au choix parmi ceux proposés.**

DESCRIPTIF DES SÉMINAIRES

Sociologie ethnographique – Ronan Hervouet

Réflexion sur la démarche ethnographique en sociologie : définition, place occupée dans la tradition sociologique, spécificités de la méthode, modes de raisonnement, caractéristiques de l'écriture. Réflexion et discussion à partir d'articles scientifiques.

Penser relationnellement en sociologie : Ni une science du collectif, ni une science de l'individu - Pascal Ragouet

L'opposition canonique entre holisme et individualisme constitue un thème incontournable des cours d'épistémologie des sciences sociales et les auteurs, classiques comme contemporains, rivalisent de créativité afin de dépasser cet antagonisme. Certains d'entre eux proposent de « penser relationnellement », mais les solutions mises en avant sont en fait très différentes car elles reposent sur des postulats dissemblables. L'enjeu du séminaire est d'examiner ces propositions théoriques, d'en faire une lecture diacritique et de travailler à la construction d'un cadre d'analyse qui permette de saisir la complexité du monde social actuel en tenant compte d'un cahier des charges : prendre en compte les phénomènes d'interdépendances qui se nouent, sans céder à une réduction du monde social à un village global, une sorte de milieu isotrope et plat, sans rapports de domination et au sein duquel les interdépendances ne verraient pas leur intensité varier en fonction de logiques structurelles, sans céder non plus une once de terrain au substantialisme de l'individu qui occulte sa nature de processus socio-historique.

Dans ce séminaire, il s'agira de décortiquer le travail d'auteurs représentant la démarche relationnelle, d'en produire des analyses critiques et de voir comment, à partir de leurs apports et limites, il est possible d'entamer la construction d'un cadre conceptuel cohérent susceptible d'être mobilisé en sociologie. Les auteurs qui sont retenus sont Georg Simmel (1858-1918), Norbert Elias (1897-1990), Pierre Bourdieu (1930-2002) et Bruno Latour (1947-2022).

Après une première séance introductive à l'issue de laquelle sera réparti le travail, les séances du séminaire seront organisées autour de ces auteurs à partir d'exposés faits par les étudiants (séances 2 à 5). La dernière séance sera consacrée à une réflexion collective qui, partant des apports et limites de ces auteurs vus dans les quatre séances précédentes, tentera de poser les prémisses d'un cadre conceptuel intégré. Les étudiants seront évalués sur la base des exposés qu'ils auront préparés et sur leur implication dans les échanges et discussions qui auront lieu au cours des séances.

Regards sensibles sur le monde social – Agnès Villechaise

Ce séminaire propose de développer une démarche sensible de caractérisation et d'observation de la vie en ville, en privilégiant le récit d'expérience, et la subjectivité, et en (s') autorisant une approche « non académique » du compte-rendu : il est demandé à chaque étudiant de produire le récit (écrit, audio, visuel...) d'une observation/immersion dans un lieu choisi en ville. Ce travail s'appuie sur la lecture de textes littéraires, sur des moments en ateliers d'écriture, sur des sorties collectives dans la ville.

Médiation scientifique par l'image – Rémi Rouméas

Comment garantir l'accès de la culture sociologique au grand public ? Comment s'assurer que les connaissances scientifiques produites par la sociologie soient diffusées et maîtrisées en dehors du monde académique ? La création visuelle (capsules vidéo, courts-métrages, documentaires, etc.) constitue l'une des pistes d'action pour remplir cette mission de médiation scientifique. Ce séminaire vise à familiariser les étudiant.es avec la façon dont les sociologues peuvent s'approprier des instruments visuels non académiques, dans chacune de leurs dimensions (écriture, mise en scène, montage, diffusion), afin d'informer et d'intéresser des publics novices. Le séminaire interroge notamment les enjeux que soulève, pour les sociologues, les choix de réalisation (choix esthétiques, narratifs et de mise en scène) et les contraintes avec lesquels ils et elles doivent composer (contraintes techniques, éthiques, incertitude de la réception, etc.).